

RECIT D'UN VIEUX PAYSAN

(Voir à partir du n° 2)

NOUVELLE

"Il y a à Civaux deux curiosités qui font jaser les savants : l'une est un champ immense tout rempli de bien beaux cercueils en pierre, et en belle pierre, ma foi ! Le plus grand nombre est tout à fait neuf. On ne les a point éternnés. Voilà ce qui étonne. Aux environs, il n'y a aucune carrière, pas de ruine indiquant l'emplacement d'une défunte grande ville.

"Depuis des cents et des cents années on en a pris pour bâtir les maisons. Et plus on prend, plus il y en a. D'où viennent-ils ? On n'en sait rien de rien. Le sûr, c'est qu'ils y sont. Même il s'en trouve de tout tapissés de mousse verte et fine au dedans, on dirait du velours pareil à la robe des dimanches de la dame des Chapelles. Les gens de la ville n'aiment quo ces boîtes de pierre pour après avoir défunté.

"—S'y trouve-t-on mieux ?

"Allez-y voir ; quant à moi, merci bien.—Tant il y a que la commune en retire de l'argent. On vient voir ça de loin.

"Mais la dernière et la plus belle curiosité de Civaux c'est l'église. Ni grande ni grosse. On l'a bâtie dans un temps très ancien ; je l'ai entendu appelé le XII^e siècle. Quand M. Blanc, le curé vint chez nous, il dit tout ravi :

"—Quel trésor !—

"Et le voilà qui se met à la faire rapiécer. Elle n'était plus guère solide, ça c'est un fait. La pluie tombait partout pendant les offices ; fallait souventes fois ouvrir son parapluie. Et les araignées qui descendaient sur vous sans aucune timidité !

"Tout cela fut réfréné. Monsieur le curé bénit provisoirement une petite grange ; on y dit la messe. Voilà qu'un beau matin arrive une troupe d'artistes de Paris, rien que cela ! Ce qu'ils ont fait là-dedans, personne n'a pu le savoir ; ils ont bien sûr travaillé à leur manière.

"Le jour de la Fête-Dieu, on ouvrit la grande porte ; le monde, curieux de voir l'ouvrage des Parisiens, entra en foule. Il n'y eut qu'un cri d'admiration.

"La voûte était peinte, mes amis, avec du bleu et des étoiles d'or en quantité ! il y en avait tant qu'on voulait. Les colonnes toutes en couleur rouges et bleues et vertes ! et madame la sainte Vierge qui était devenue toute neuve, entourée d'une robe superbe. En voilà une qui vous écoutera, maintenant ! A cette heure, elle n'aura plus si frais dans sa niche. Et la chaire tout en chêne solide et travaillé sans qu'on sache comment ! Enfin c'était plus magnifique que tout.

"Cette masse-là fut toute d'étonnement. Les personnes du château étaient en toilette de soie ; c'est ça qui est beau ! Après la messe, on alla dans la cure, faire compliment à M. Blanc.

"M. le curé de Civaux n'était pas comme d'autres. C'était un grand vieux, avec un air sévère, mais très bon. Depuis trente ans qu'il était recteur de la paroisse, on lui avait toujours vu des cheveux blancs tout bouclés, comme à une figure de saint. Les anciens disaient qu'il avait eu dans sa jeunesse des tristesses particulières, à la suite de ça il s'était fait prêtre. Et quel prêtre ! Un bon, je vous en réponds !

"Le paysan n'aime pas la soutane, mais pour celle-là, le respect la suivait, c'est moi qui vous le dis. Et ces yeux qu'il vous avait ! tout grands, tout clairs, et si clairs que les consciences embrouillées n'aiment pas à s'y mirer. D'un coup d'œil, il voyait dans le tréfond des idées. Ah quel homme ! grand dommage qu'il n'y en ait pas des douzaines de pareils !

"Monseigneur aurait bien voulu l'avoir pour grand vicaire et lui donner sa mitre plus tard. Il lui avait même jaser à cet effet ; mais ouiche ! quitter sa pauvre paroisse ? Jamais ! Les grandeurs pour lui, ce n'était rien. Et ses paroissiens, son église, ses vieilles pierres, ses médailles de gens inconnus dans l'endroit, ses curio-

sités, laisser toute cela ! Non, non, Monseigneur, cherchez plus loin, payez après d'autres. Et il nous resta, Dieu merci. Bonne gens ! Qué faire sans lui ? Pour les baptêmes, les noces et tout ?...

"Maitre Javeau avait bonne santé, de bonnes terres bien emblavées, de beau bétail. Quels mérinos surtout ! de la laine fine en-dessus, en-dessous, jusqu'au bout des pattes et du nez. On en parlait à plus de vingt lieues. Voilà de quoi être heureux ! Eh bien non, il ne l'était pas. Bonnes gens ! si j'avais eu la moitié de tout cela ! mais c'était un homme tourmenté. Pas d'enfants. Pas le moindre gars joufflu, corpulent et bien campé à qui laissé son bien. Quand je dis pas d'enfants, il avait bien une petite fille, mais chez nous les filles, ça ne compte quasiment point. On dit : un tel a six filles, huit filles, mais pas un seul enfant. On ne fait attention qu'aux garçons, à cause de la force : pour travailler il n'y a que cela.

"La maîtresse Marie, la femme à maitre Javeau, était mairiotte et de petite santé. Il avait ou beau s'ingénier de faire des neuvaines à Saint-Julien, le patron du pays, et même guetter la poule noire sur le coup de minuit, près de la pierre qui mouve (celui qui a le temps d'éternuer trois fois tendiment qu'elle passe est certain que son idée sera réalisée, d'aucuns disent que c'est même plus sûr que les saints), tout ça n'y avait rien fait.

"Jamais la pauvre maîtresse ne lui avait rien amené qu'une toute petite fille, il en soupirait, quoi ! au si ne pouvait-il lui pardonner cette absence d'héritiers, et il ne l'aimait pas. Il y a plus. Moi qui suis un ancien, je connais bien des choses du pays, dont je ne dis rien dans la grange.

"Quand on est à battre le blé au fléau, à le vanner, à le passer au crible de crin, on parle de tout et sur tous, dans ce rassemblement. Enfin il se consolait en mangeant tous les samedis au marché de la miché en couronne et du lapin, la viande la plus fine qu'il y ait !

"Le château des Chapelles appartenait à la famille Du Closier, des gens riches et très bien. Ils venaient là tous les ans passer des quatre mois, partager la récolte avec des métayers et se distraire aux champs : l'hiver ils habitaient Paris où ils se plaisaient mieux par le temps froid. M. du Closier était parfois député du pays : il savait bien, le finaud, que le maitre des Grangeries amenait du monde pour le vote ; aussi c'étaient des visites au bétail, des compliments sur la culture, etc. D'autres fois, il lui disait :

"Venez donc, Javeau, voir mon nouveau taureau anglais d'Angleterre, mes poules de Chine sans queue ; nous casserons une croûte, nous goûterons le vin gris du Clos aux herbes (un fameux petit vin). Dites donc à la maîtresse Marie de venir conseiller ma femme, qui n'entend rien de rien à la volaille ?

"Et un tas de choses semblablement pareilles. Maitre Javeau voyait bien de quoi il retournait. Il goûtait le vin, jetait un quart d'œil sur la bête, écoutait, sans rien dire, causer M. du Closier ; mais il ne le quittait point sans lui avoir vendu son avoine bien plus cher qu'à un autre. D'autres fois, la dame des Chapelles demandait à la maîtresse des Grangeries de venir lui montrer à enfiler des morilles, ou bien à faire couler la lessive. A Paris, on n'en fait point. Cependant, on m'a dit que les messieurs, décorés surtout, y changent de chemise plus souvent que tous les huit jours.

"Maitre Javeau ne souriait pas quand sa femme allait par là. Il avait comme une jalousie bien mal intentionnée. La pauvre femme était incapable de nuire à une mouche ni de trahir son serment. Une fois il dit :

"Tu n'iras plus."

— La suite au prochain numéro. —

On demande des agents pour la vente au numéro.

Toute personne qui nous fera parvenir le montant de cinq abonnements pour un an au JOURNAL DES FAMILLES ou pour \$8.00 d'abonnements, soit pour deux mois ou plus, aura droit à une année d'abonnement, ou, si on le préfère, nous allouons la commission donnée aux agents.